



5^{ème} soirée « DIALOGUE de la FOI »

Jeudi 13 février 2014

Pourquoi la foi de l'Église est-elle une protection et une chance ?
Qui définit le contenu de la foi ? L'Église est-elle nécessaire à la foi ?
Qu'est-ce que l'Église ?

Réflexions à partir de la lettre encyclique **LUMEN FIDEI** du Pape François

L'ÉGLISE, MÈRE DE NOTRE FOI

37. Celui qui s'est ouvert à l'amour de Dieu, qui a écouté sa voix et reçu sa lumière, ne peut garder ce don pour lui. Puisque **la foi est écoute et vision**, elle se transmet aussi **comme parole et comme lumière**. (...)

38. La transmission de la foi, qui brille pour tous les hommes et en tout lieu, traverse aussi l'axe du temps, de génération en génération. Puisque la foi naît d'une rencontre qui se produit dans l'histoire et éclaire notre cheminement dans le temps, elle doit se transmettre au long des siècles. C'est à travers une chaîne ininterrompue de témoignages que le visage de Jésus parvient jusqu'à nous. Comment cela est-il possible ? **Comment être sûr d'atteindre le « vrai Jésus » par delà les siècles ?** Si l'homme était un être isolé, si nous voulions partir seulement du « moi » individuel qui veut trouver en lui-même la certitude de sa connaissance, une telle certitude serait alors impossible. Je ne peux pas voir par moi-même ce qui s'est passé à une époque si distante de moi. Mais tel n'est pas toutefois le seul moyen dont dispose l'homme pour connaître.

La personne vit toujours en relation. Elle provient d'autres personnes, appartient à d'autres, sa vie est enrichie par la rencontre avec les autres. De même, la connaissance que nous avons de nous-mêmes — la conscience de soi — est également de type relationnel, et elle est liée aux autres qui nous ont précédés : en premier lieu nos parents, qui nous ont donné la vie et le nom. Même le langage — les mots avec lesquels nous interprétons notre vie et notre réalité — nous parvient à travers d'autres, il est conservé dans la mémoire vivante d'autres. La connaissance de nous-mêmes n'est possible que lorsque nous participons à une mémoire plus vaste. Il en est ainsi aussi de la foi, qui porte à sa perfection la manière humaine de comprendre. **Le passé de la foi, cet acte d'amour de Jésus qui a donné au monde une vie nouvelle, nous parvient par la mémoire d'autres, des témoins, et il est de la sorte conservé vivant dans ce sujet unique de mémoire qu'est l'Église. L'Église est une Mère qui nous enseigne à parler le langage de la foi.** Saint Jean a insisté sur cet aspect dans son Évangile, en reliant foi et mémoire, et en les associant toutes deux à l'action du Saint Esprit qui, comme dit Jésus, « vous rappellera tout » (Jn 14, 26). L'Amour, qui est l'Esprit, et qui demeure dans l'Église, maintient réunies toutes les époques entre elles et nous rend contemporains de Jésus, devenant ainsi le guide de notre cheminement dans la foi.

39. Il est impossible de croire seul. La foi n'est pas seulement une option individuelle que le croyant prendrait dans son intériorité, elle n'est pas une relation isolée entre le « moi » du fidèle et le « Toi » divin, entre le sujet autonome et Dieu. Par nature, elle s'ouvre au « nous », elle advient toujours dans la communion de l'Église. La forme dialoguée du *Credo*, utilisée dans la liturgie baptismale, nous le rappelle. L'acte de croire s'exprime comme une réponse à une invitation, à une parole qui doit être écoutée. Il ne procède pas de moi, mais il s'inscrit dans un dialogue, il ne peut être une pure confession qui proviendrait d'un individu. Il est possible de répondre à la première personne, « je crois », seulement dans la mesure où l'on appartient à une large communion, seulement parce que l'on dit aussi « nous croyons ». **Cette ouverture au « nous » ecclésial se produit selon l'ouverture même de l'amour de Dieu, qui n'est pas seulement relation entre Père et Fils, entre « moi » et « toi », mais, qui est aussi dans l'Esprit un « nous », une communion de personnes.** (...)

Les sacrements et la transmission de la foi

40. (...) La foi a besoin, en effet, d'un milieu dans lequel on puisse témoigner et communiquer, et qui corresponde et soit proportionné à ce qui est communiqué. **Pour transmettre un contenu purement doctrinal, une idée, un livre suffirait sans doute, ou bien la répétition d'un message oral. Mais ce**

qui est communiqué dans l'Église, ce qui se transmet dans sa Tradition vivante, c'est la nouvelle lumière qui naît de la rencontre avec le Dieu vivant, une lumière qui touche la personne au plus profond, au coeur, impliquant son esprit, sa volonté et son affectivité, et l'ouvrant à des relations vivantes de communion avec Dieu et avec les autres.

Pour transmettre cette plénitude, il y a un moyen spécial qui met en jeu **toute la personne, corps et esprit, intériorité et relations. Ce sont les sacrements, célébrés dans la liturgie de l'Église.** Par eux, une mémoire incarnée est communiquée, liée aux lieux et aux temps de la vie, et qui prend en compte tous les sens. Par eux, la personne est engagée, en tant que membre d'un sujet vivant, dans un tissu de relations communautaires. En conséquence, s'il est vrai de dire que les sacrements sont les sacrements de la foi[36], il faut dire aussi **que la foi a une structure sacramentelle. Le réveil de la foi passe par le réveil d'un nouveau sens sacramentel de la vie de l'homme et de l'existence chrétienne, qui montre comment le visible et le matériel s'ouvrent sur le mystère de l'éternité.**

41. La foi se transmet, en premier lieu, par le Baptême. (...) Saint Paul affirme que « *nous avons été ensevelis avec le Christ par le Baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle* » (Rm 6, 4).

(...) L'action du Christ nous touche dans notre réalité personnelle, **elle nous transforme radicalement, nous rend fils adoptifs de Dieu, participants de la nature divine; elle modifie ainsi toutes nos relations, notre situation concrète dans le monde et dans le cosmos, les ouvrant à sa propre vie de communion.**

44. (...) Dans l'Eucharistie nous avons le croisement de deux axes sur lesquels la foi fait son chemin. D'un côté, l'axe de l'histoire : **l'Eucharistie est un acte de mémoire, une actualisation du mystère, dans lequel le passé, comme événement de mort et de résurrection, montre sa capacité d'ouvrir à l'avenir, d'anticiper la plénitude finale.** La liturgie nous le rappelle avec son *hodie*, l' « aujourd'hui » des mystères du salut. D'un autre côté, il y a l'axe qui conduit du monde visible vers l'invisible. Dans l'Eucharistie nous apprenons à saisir la profondeur du réel. Le pain et le vin se transforment en Corps et Sang du Christ qui se rend présent dans son chemin pascal vers le Père : ce mouvement nous introduit, corps et âme, dans le mouvement de tout le créé vers sa plénitude en Dieu. (...)

49. Au service de l'unité de la foi et de sa transmission complète, le Seigneur a fait à l'Église **le don de la succession apostolique.** Par elle, la continuité de la mémoire de l'Église est assurée, et il est possible d'atteindre avec certitude la source pure d'où surgit la foi. Le lien avec l'origine est donc garanti par des personnes vivantes, ce qui correspond à la foi vivante que l'Église transmet. Elle s'appuie sur la fidélité des témoins qui ont été choisis par le Seigneur à cette fin. C'est pour cela que **le Magistère s'exprime toujours dans l'obéissance à la Parole originelle sur laquelle est fondée la foi. Il est digne de confiance parce qu'il se fie à cette Parole qu'il écoute, garde et explique[45].**

Partager sa joie de croire - Temps en petits groupes de 30 minutes

- ➔ Après une lecture priante à haute voix dans votre groupe, chacun relit le texte pour soi en silence.
- ➔ Puis, à tour de rôle, chacun reprend un passage qui a particulièrement résonné dans son cœur. et en donne brièvement les raisons, tandis que les autres écoutent avec bienveillance ce partage sans le commenter.
- ➔ Au terme de ce tour de paroles, le modérateur propose de relever les passages du texte qui ont paru difficiles à comprendre.
- ➔ Enfin, chacun à tour de rôle tout en continuant à s'écouter sans entrer dans un débat, répond aux questions ci-dessous.

Question : A partir de ce passage, quelle définition donneriez-vous de « la foi » et de « l'Eglise » ? L'Eglise est-elle nécessaire à la foi au Christ ? Pourquoi ?